



**Artists: Adélia Clavien, Annika Döring, Claudia Abdelghafar, Daniel Schär, Eliane Muller, Hélène Zuckschwerdt, Maria João Vale, Mélanie Jost, Miguel Martins, Richard Rohart, Teresa Martins, Teymur Rustamov, Tran Trong Vu, Ursula Vargas, Victoria Menezes Miller**

**Production, support technique, conception graphique : United State Of International Artists**

**© des images, textes et traductions**

**Textes: Clara Pinto Correia, United State Of International Artists**

**Commissaires : Francisco Lacerda, Fábio Cruz**

**GENEVA 2026**

USIA contribue à hauteur de 0,1 % de ses revenus à l'élimination du carbone par le biais du programme Stripe Climate, renforçant ainsi son engagement en faveur de la durabilité et des initiatives innovantes de lutte contre le changement climatique.



## RED ART PROJECT GENEVA 2026

L'exposition RED ART a eu lieu du 27/01/26 au 01/02/26, pendant la Foire d'art de Genève, à la Artium Gallery, 11 rue de l'Hôtel-de-Ville, 1204 Genève. Situé au cœur de la Vieille Ville, l'Hôtel de Ville était le centre politique de Genève. C'est là que siégeait le gouvernement du canton. Le bâtiment abritait également la célèbre Salle Alabama, où fut signée en 1864 la première Convention de Genève, à l'origine de la Croix-Rouge internationale. Depuis plus de 500 ans, l'Hôtel de Ville occupait une place centrale dans la vie genevoise et internationale. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture du XVIe siècle, il était notamment connu pour sa rampe monumentale unique.

Pendant la Foire d'art, un projet d'exposition axé sur la couleur rouge a été organisé à la galerie. Intitulée « RED ART », cette exposition a été organisée par Francisco Lacerda.

Le projet RED ART a exploré les réflexions et interprétations des artistes autour de la couleur rouge dans l'art. Les artistes participants ont mis en perspective l'évolution de cette couleur à travers l'histoire de l'art. En s'appuyant sur son riche héritage, ils ont proposé des visions singulières. Certains ont créé de nouvelles œuvres inspirées de chefs-d'œuvre, tandis que d'autres ont offert leurs propres lectures politiques, sociologiques, psychologiques, religieuses ou encore sexuelles. L'exposition a abordé des thèmes tels que la remise en question des traditions historiques, l'expression des identités personnelles et collectives, ainsi que la manière dont le rouge a été perçu et représenté dans différentes cultures et traditions.

Lors de la soirée d'inauguration, le projet a accueilli plus de 200 invités, parmi lesquels des collectionneurs d'art locaux et internationaux. L'événement s'est poursuivi jusqu'à 21 heures, et l'énergie ainsi que l'engagement tout au long de la soirée l'ont rendue véritablement spéciale. La présence et le soutien des participants ont été essentiels pour donner vie au projet et ont contribué de manière décisive à son succès.

Au total, l'exposition a accueilli plus de 500 visiteurs durant toute la période d'ouverture, témoignant de l'intérêt et de l'enthousiasme suscités par le projet.

## À PROPOS DE LA COULEUR

Le projet d'art rouge est dédié à l'exploration de la signification de la couleur rouge dans l'art. Pour apprécier pleinement cette exposition d'œuvres d'art contemporain, il est essentiel de fournir une introduction au concept de la couleur.

La couleur joue un rôle central dans notre perception visuelle. En art, les couleurs primaires sont des teintes fondamentales qui servent de base à toutes les autres couleurs. Traditionnellement, il existe trois couleurs primaires : le rouge, le bleu et le jaune. Ces couleurs ne nécessitent pas de mélange avec d'autres et sont les éléments constitutifs à partir desquels les couleurs secondaires, formées par le mélange de deux primaires, sont créées.

Dans l'Antiquité, Aristote a développé la première théorie connue de la couleur, proposant que toutes les couleurs résultent de combinaisons de clarté et de noirceur. Ibn al-Haytham, dans son 'Livre de l'optique', a émis l'hypothèse de l'existence de lumières primaires et secondaires, définissant la lumière primaire comme étant la plus forte ou la plus intense des deux. Il a également comparé la couleur à la lumière, la décrivant comme une propriété distincte de la forme qui se déplace en lignes droites depuis chaque point d'un objet.

Au XVIIe siècle, Isaac Newton a démontré de manière célèbre qu'un prisme pouvait décomposer la lumière blanche en ses couleurs composantes, posant ainsi les bases de sa théorie du cercle des couleurs. Le travail de Newton a révolutionné la compréhension en analogisant le spectre des couleurs aux sept notes de l'échelle musicale.

Au XVIIIe siècle, Johann Wolfgang von Goethe a contesté les vues scientifiques de Newton sur la couleur. Goethe a soutenu que la couleur n'était pas seulement un phénomène scientifique mais une expérience subjective perçue de manière unique par chaque observateur. Ses idées ont conduit à la première exploration systématique des effets physiologiques de la couleur, influençant profondément les artistes et les penseurs de son époque.

En 1725, Le Blon a décrit un processus novateur d'impression en trois couleurs dans son ouvrage 'Coloritto', utilisant les couleurs primaires (rouge, jaune, bleu) pour créer des couleurs secondaires (vert, violet, orange). Il a distingué entre les "couleurs matérielles", utilisées par les peintres, et la lumière colorée, centrale aux théories de Newton.

Le travail de Michel Eugène Chevreul au XIXe siècle a introduit un modèle de couleur complet englobant une gamme complète de teintes, tons et nuances. Son concept de ton a flouté la distinction entre clarté (valeur) et saturation.

Albert Henry Munsell, peintre au XIXe siècle, a écrit trois ouvrages influents sur la théorie de la couleur. Son modèle tridimensionnel a classé les couleurs par teinte (la couleur elle-même), valeur (clarté/sombre) et chroma (saturation ou brillance de la couleur).

Les pigments sont des substances qui impartissent de la couleur aux matériaux, essentiels dans l'art, la fabrication et la biologie. Ils sont classés en pigments organiques, dérivés de molécules à base de carbone, et pigments inorganiques, composés de composés minéraux, connus pour leur durabilité.

L'industrie de la teinture dans l'Europe médiévale était strictement réglementée, soulignant l'importance sociale et culturelle des couleurs. L'ère de la Renaissance a connu une explosion de l'exploration des couleurs, alimentée par l'introduction de nouveaux colorants comme la cochenille des Amériques.

Le XIXe siècle a connu des avancées significatives dans la théorie de la couleur et la production de pigments pendant la révolution industrielle. Les colorants synthétiques, tels que le mauvéine de William Henry Perkin en 1856, ont transformé l'industrie textile en offrant aux artistes des options de couleurs vibrantes et stables. Le XXe siècle a apporté de nouvelles innovations avec des systèmes de couleurs standardisés comme Pantone et Munsell, essentiels pour les technologies d'impression et numériques modernes.

Au-delà de l'esthétique, la psychologie des couleurs explore comment la couleur influence le comportement humain dans des domaines tels que le marketing, le design et l'architecture. Historiquement, les couleurs ont véhiculé un statut social et politique, le violet symbolisant la royauté en raison de sa rareté et de son coût.

L'étude de la couleur couvre plusieurs disciplines - physique, chimie, biologie et psychologie - pour comprendre sa production, sa perception et son application. La couleur résulte de longueurs d'onde spécifiques de lumière absorbées, réfléchies ou transmises par les matériaux, régies par les principes de l'optique.

Les chromophores, composants moléculaires responsables de la couleur, permettent aux électrons de se déplacer librement à travers des systèmes de doubles liaisons. Les pigments et les colorants, bien qu'essentiellement similaires, diffèrent par leur solubilité, les colorants étant généralement solubles dans leur milieu.

Certaines substances présentent une fluorescence ou une phosphorescence, émettant la lumière absorbée à des longueurs d'onde plus longues. De plus, la diffusion de la lumière, comme celle observée dans le ciel bleu, modifie la couleur perçue, influencée par la composition chimique, la structure moléculaire et l'état physique.

À travers ces interactions complexes entre la lumière et la matière, nous percevons la palette diversifiée de couleurs qui enrichissent les environnements naturels et artificiels.

## L'ORIGINE DE LA COULEUR ROUGE

Le minéral hématite a une couleur ocre rouge. À l'époque néolithique, le pigment était utilisé symboliquement dans des contextes de sépulture rituelle, représentant un retour à la terre ou peut-être une renaissance. L'histoire de l'art commence avec le pigment ocre rouge, ainsi qu'avec quelques autres pigments. Les premiers humains utilisaient du charbon de bois pour le noir, de l'ocre pour le rouge et le jaune, et du manganèse pour le brun et le violet. Ces pigments ont été trouvés, par exemple, dans les peintures rupestres des bisons rouges situées à Altamira, en Espagne. Pendant l'apogée du Paléolithique, l'art rupestre s'est développé à travers l'Europe, des Oural à la péninsule ibérique, de 35 000 à 11 000 avant JC.

En 4000 avant JC, la couleur rouge était également utilisée dans l'art mésopotamien. L'art sumérien, créé à des fins religieuses, comprenait des sculptures, de la poterie et des peintures.

Vers 3100 avant JC, les Égyptiens utilisaient des minéraux comme l'hématite pour représenter à la fois le feu et le sang. Le rouge symbolisait également la vitalité et l'énergie. La couleur rouge était également utilisée pour accentuer un certain danger ou définir une divinité destructrice.

La poterie à figures rouges était un style inventé par les Grecs en 520 avant JC. Le fond de la poterie était peint en noir tandis que les figures et les détails restaient dans la couleur rouge ou orange naturelle de l'argile. Les vases attiques à figures rouges étaient exportés dans toute la Grèce et au-delà, dominant longtemps le marché des céramiques fines. La technique à figures rouges permettait également d'indiquer une troisième dimension sur les figures. « La Coupe de Dionysos » est l'une des œuvres les plus connues de la peinture de vases grecs anciens, une kylix (coupe à boire) datant de 540–530 avant JC. C'est l'un des chefs-d'œuvre du potier attique à figures noires Exékias.

Dans la Chine ancienne, le cinabre (un matériau toxique et mortel) et l'ocre rouge étaient utilisés dans les sépultures, probablement pour représenter le sang vital et aider les défunts à passer de la mort à l'immortalité. Au fil du temps, le rouge est devenu associé à tout ce qui est de bon augure et heureux.

Dans l'Empire romain, vers 100 après JC, le rouge était produit à partir de diverses sources naturelles, principalement dérivées de plantes et d'insectes, telles que Rubia tinctorum, Kermes vermilio et Dactylopius coccus, ainsi que de pigments minéraux. La couleur rouge a commencé à être associée à des sources dangereuses, comme en témoignent les fresques de la « Villa des Mystères » à Pompéi. Les Romains utilisaient également du cinabre, un vermillon naturel dérivé du minéral hautement toxique cinabre. En raison de la pureté et du danger à l'acquérir, le pigment devenait extrêmement cher, coûtant dix fois le prix de l'ocre rouge. Il était utilisé pour enduire les visages des gladiateurs victorieux et peut encore être vu aujourd'hui dans les fresques restantes qui ornaient autrefois les maisons des classes supérieures de Pompéi. Le rouge était une couleur dominante dans l'art et l'architecture romains. Les fresques, mosaïques et autres formes d'art décoratif utilisaient fréquemment le rouge pour transmettre la vitalité et la vigueur, symbolisant le pouvoir et l'autorité. Pour les Romains, le rouge était un signe de richesse économique. Pline l'Ancien critiquait le goût des Romains pour les couleurs florides et exubérantes. Le rouge était utilisé dans les manteaux des généraux

romains, et la tunique rouge est devenue emblématique, symbolisant le sang et la bravoure des soldats romains. Les magistrats romains et les fonctionnaires de haut rang, y compris les sénateurs, portaient des toges bordées de rouge connues sous le nom de toga praetexta.

La période médiévale a également vu l'utilisation de la couleur rouge dans les manuscrits enluminés, les vitraux et l'art religieux. Les lois somptuaires réglaient souvent l'utilisation de certaines couleurs, les restreignant à des classes ou des rôles spécifiques.

Des alternatives synthétiques ont commencé à apparaître dès le 12<sup>ème</sup> siècle et, au 15<sup>ème</sup> siècle, un nouveau rouge a commencé à s'imposer. Le carmin, avec ses tons cramoisis profonds, figure parmi les palettes de Rembrandt, Vermeer, Rubens et Velázquez. Fabriqué à partir de cochenilles séchées et écrasées, il produisait une teinte rouge vif.

Au cours de ces siècles, les peintres maîtrisaient la chimie et les sciences de base ainsi que les arts. Ils expérimentaient souvent de nouvelles idées de la même manière que les scientifiques le font dans leurs laboratoires. L'artiste flamand Jan van Eyck est connu pour avoir trouvé une nouvelle manière de fabriquer des pigments pour la toile. Au lieu d'utiliser la tempera à l'œuf comme médium, il a eu l'idée d'utiliser l'huile comme liant, créant ainsi la peinture à l'huile. Ce nouveau style de peinture a été rapidement adopté par les contemporains de Van Eyck. Son utilisation innovante de la peinture à l'huile et son attention aux détails ont influencé de nombreux artistes qui lui ont succédé, tant aux Pays-Bas qu'à travers l'Europe, notamment en Italie. Les œuvres de Van Eyck ont eu un impact profond sur la Renaissance nordique.

Le « Portrait d'un homme » de Jan van Eyck est l'un des exemples les plus célèbres d'œuvres utilisant la couleur rouge. Il a créé cette œuvre vers 1433. Cette peinture à l'huile est remarquable pour son détail exquis, son utilisation de la lumière et ses techniques innovantes. Dans la hiérarchie des tissus colorés, il accordait une haute importance à l'écarlate. Giorgio Vasari a écrit au début des années 1600 que Jan van Eyck avait inventé le « secret » de la peinture à l'huile !

En 1521, Albrecht Dürer a créé l'œuvre « Saint Jérôme » sur commande d'un marchand portugais, Rodrigo Fernandes. Cette peinture incarne les idéaux humanistes de la Renaissance, alliant connaissance classique et spiritualité chrétienne. Elle célèbre la rigueur intellectuelle et la piété de Saint Jérôme, le présentant comme un modèle de dévotion érudite et de réflexion spirituelle. Un fort contraste entre le fond vert et les vêtements rouges crée un cadre qui met en valeur l'effet de la lumière et de la matière picturale sur les tons de chair vieillie. La place prépondérante donnée aux livres et au crâne au premier plan aide le peintre à imprimer à la représentation du Docteur de l'Église un caractère de "Memento mori" ou de "Vanitas," un thème étroitement lié aux pensées d'Érasme de Rotterdam.

Les peintures d'Albrecht Dürer montraient la beauté des paysages naturels représentés avec précision et détail, souvent sans sujet spécifique ou thème religieux. Dürer fut également l'un des premiers artistes à utiliser l'aquarelle dans son sens moderne. Une autre technique innovante a été introduite à la même époque par Johann Gutenberg, qui a développé des blocs de bois mobiles qui étaient les précurseurs de l'imprimerie.

La "Saint Jérôme écrivant" de Caravaggio utilise magistralement la couleur, en particulier le rouge. La robe rouge ocre s'enroule autour de Saint Jérôme, créant un mouvement et attirant l'œil du spectateur vers le centre, contrastant avec les rouges plus clairs de son visage et de ses mains. L'utilisation du clair-obscur par Caravaggio ajoute une qualité dramatique et cinématographique à la peinture.

Martin Luther fut la figure emblématique de la Réforme protestante, qui débuta le 31 octobre 1517 avec la publication de ses Quatre-vingt-quinze Thèses. En 1521, Luther fut excommunié par le pape Léon X et condamné par le Saint-Empire romain germanique lors de la Diète de Worms, interdisant aux citoyens de défendre ses idées. Malgré sa mise au ban, Luther survécut grâce à la

protection de Frédéric le Sage, l'électeur de Saxe, qui le protégea durant les premières années de la Réforme.

La Réforme protestante en Suisse prit de l'ampleur dans les années 1520, sous la direction d'Huldrych Zwingli. Après avoir rencontré Luther lors du Colloque de Marburg en 1529, Zwingli se concentra sur la prédestination, publiant plus tard son sermon sous le titre de "De providentia" (De la Providence). Ulrich Zwingli (1484-1531) et Pierre Martyr Vermigli (1499-1562) furent des théologiens clés qui façonnèrent la théologie réformée naissante, représentant différentes tendances au sein de la tradition.

Avec le soutien du magistrat Mark Reust et de la population de Zurich, le mouvement apporta des changements significatifs aux affaires civiles et étatiques à Zurich et dans d'autres cantons. Cependant, sept cantons restèrent catholiques, conduisant aux Guerres de Kappel. Après la victoire catholique en 1531, ils mirent en place des politiques de Contre-Réforme. Cette scission paralysa la politique interne et la politique étrangère commune jusqu'au XVIIIe siècle.

Suite à la Réforme, l'impact s'étendit aux arts, orientant principalement les artistes zurichois vers le portrait jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Au XVIe siècle, des artistes tels que Hans Asper et Samuel Hofmann réalisèrent des portraits dignes des dirigeants de la ville, reflétant les transformations culturelles et politiques de l'époque.

Dans le cas du portrait supposé de Pietro Vermigli par Hans Asper de 1560, on observe Vermigli tenant un livre rouge intitulé "Prédestination et Justification." L'éloquence de Vermigli dans les débats et son habileté à exposer les doctrines de la Réforme lui valurent la reconnaissance des évêques et des monarques, tout en captivant les cœurs et les esprits des chrétiens ordinaires à travers l'Europe au XVIe siècle. Son engagement à promouvoir les idéaux de la Réforme et ses opinions controversées, qui faillirent une fois mener à un duel, continuent de susciter des études, des inspirations et des débats à notre époque.

Le célèbre tableau d'El Greco de 1600, "Portrait de Fernando Niño de Guevara", illustre son style unique de la Renaissance et son habileté à capturer le caractère et le statut de ses sujets. L'attention méticuleuse portée aux détails des robes rouges du cardinal et de la barrette (biretta) carrée démontre la maîtrise d'El Greco dans la représentation des textures et de la richesse des tissus. L'utilisation du rouge symbolise le rang du cardinal et son affiliation à l'Église catholique. Ce tableau met en évidence la capacité exceptionnelle d'El Greco à mêler réalisme et style maniériste distinctif, capturant à la fois la ressemblance physique et la profondeur psychologique de son sujet. Il constitue un exemple significatif de l'impact d'El Greco sur l'art de la Renaissance et de son influence dans la représentation des figures influentes de son époque.

Lorsque l'artiste suisse Henry Fuseli a exposé la première version de "The Nightmare" à Londres en 1781, cela a provoqué un scandale. Fasciné par les frontières entre la réalité et l'imagination, Fuseli a peint plusieurs versions de ce thème. Dans la peinture, le teint pâle de la femme contraste fortement avec les rouges, jaunes et ocres plus sombres de l'arrière-plan. Des rideaux de velours rouges drapent derrière le lit, renforçant l'atmosphère dramatique. Fuseli a utilisé le clair-obscur pour créer de forts contrastes entre la lumière et l'ombre, soulignant encore la qualité surréaliste et inquiétante de la scène. Son travail explore les régions frontières de la conscience, sondant les espaces entre réalité et imagination.

Henry Fuseli se considérait comme un peintre d'histoire, tirant principalement ses sujets de la littérature, notamment de Milton et Shakespeare. Un exemple notable est sa peinture "Macbeth" (Shakespeare, Macbeth, Acte 1, Scène 3). Fuseli a anticipé des motifs clés du romantisme et du mouvement littéraire Sturm und Drang, et il a eu une influence significative sur le classicisme et le romantisme. Bien que Goethe n'ait jamais rencontré Fuseli, ils avaient des amis communs. Le peintre restait une énigme pour le poète, qui oscillait entre fascination et aversion. Goethe admirait la force et l'énergie de Fuseli, mais

était déstabilisé par les qualités maniérées et exaltées de son art, le trouvant toujours captivant.

Les représentations, des émotions et des passions par Fuseli étaient souvent mélodramatiques, parfois mélancoliques, toujours délibérées, mais jamais retenues. Ces thèmes fascinaient non seulement les artistes et écrivains de son époque, mais aussi la communauté scientifique, tous explorant les aspects les plus sombres de l'expérience humaine. Son œuvre plongeait dans les royaumes de l'impénétrable et de l'étrange. Les critiques contemporains étaient choqués par la sexualité explicite de ses peintures, que certains chercheurs interprètent maintenant comme anticipant les idées de Carl Jung sur l'inconscient.

Le drapeau suisse est principalement rouge ! Il comporte une croix blanche sur un fond rouge. C'est un symbole mondialement reconnu de la Suisse. Son design, datant du 14ème siècle, a représenté les soldats suisses. En 1848, avec l'adoption d'une nouvelle constitution et l'établissement d'une république fédérale, cet emblème est devenu le drapeau national officiel. Sa forme unique carrée le distingue des autres drapeaux. Les couleurs rouge et blanche symbolisent la neutralité, l'indépendance et la coexistence pacifique entre les divers cantons suisses. Ce drapeau reflète l'engagement de longue date du pays envers la démocratie, la liberté et la neutralité.

Au 19ème siècle, l'art suisse a prospéré, notamment grâce aux œuvres d'Albert Anker, un peintre de genre éminent. L'art d'Anker exprimait des états psychologiques et des humeurs, en accord avec les tendances européennes de l'époque. Les paysagistes Rudolf Koller et Robert Zünd, ainsi que les artistes symbolistes Arnold Böcklin et Albert Welti, étaient également remarquables. Böcklin, célèbre pour sa série "L'Île des morts", a inspiré de nombreux compositeurs tardifs du romantisme.

Le tableau "La Peste" d'Arnold Böcklin, peint en 1898 et conservé au Kunstmuseum de Bâle, illustre sa préoccupation pour les thèmes de la guerre, de la peste et de la mort. L'œuvre représente la Mort chevauchant une créature ailée semblable à une chauve-souris à travers une ville médiévale, principalement rendue en vert pâle, noir et bruns ternes, évoquant la décomposition et le désespoir. Un tissu rouge vif sur une femme au premier plan symbolise la souffrance humaine au milieu de la mort. Le drame s'intensifie avec une figure en robe blanche, représentant la pureté, allongée devant l'ombre menaçante de la Mort, soulignant l'avance inexorable de la mortalité.

Au début du XXe siècle, des artistes expressionnistes comme Edvard Munch et Egon Schiele ont utilisé le rouge pour exprimer des émotions intenses et des états psychologiques. L'utilisation audacieuse du rouge dans "Le Cri" de Munch souligne le tumulte émotionnel de la peinture.

"L'Atelier Rouge" (1911) d'Henri Matisse illustre son utilisation du rouge pour créer un espace vibrant et cohérent qui immerge le spectateur dans le monde créatif de l'artiste. La couleur rouge dominante couvre presque toute la toile, créant une surface plane et expansive. Les représentations miniatures de ses œuvres dans la peinture forment une méta-narration - une peinture dans une peinture. "L'Atelier Rouge" est une œuvre marquante de la peinture moderniste, reflétant le passage de Matisse de la perspective et du modelage traditionnels vers une utilisation plus abstraite et expressive de la couleur et de la forme. Le rouge envahissant peut symboliser la chaleur, la passion ou la créativité, reflétant potentiellement l'état émotionnel de Matisse ou l'atmosphère de l'atelier.

Pendant la même période, la Révolution d'Octobre en Russie a vu la couleur rouge du drapeau russe symboliser la révolution. Dans l'avant-garde russe, le rouge était utilisé comme expression sociale et politique. Les artistes d'avant-garde ont redéfini les moyens formels de l'art, créant de nouvelles esthétiques. Un exemple notable est l'œuvre d'El Lissitzky de 1919, "Battez les blancs avec le coin rouge", symbolisant la transition sociétale. Cette œuvre galvanise les forces bolcheviques (rouge) et introduit un nouveau langage visuel basé sur des formes géométriques abstraites, la typographie et la couleur.

Ferdinand Hodler et Giovanni Segantini, figures clés de la peinture suisse moderne précoce, sont célébrés pour leurs paysages exceptionnels, allant au-delà du symbolisme allégorique pour développer des formulations fondamentalement nouvelles de la peinture. Au XXe siècle, le style Art Nouveau d'Augusto Giacometti et Félix Vallotton a suivi.

Le mouvement Dada, un mouvement artistique d'avant-garde du début du XXe siècle, est né en Suisse pendant la Première Guerre mondiale. Il rejetait les normes artistiques traditionnelles, embrassant l'absurdité, la spontanéité et les sentiments anti-guerre. Le mouvement Dada a commencé à Zurich en 1916 au Cabaret Voltaire, fondé par Hugo Ball et Emmy Hennings. Ce lieu est devenu un centre pour les artistes, écrivains et performeurs qui défiaient les esthétiques et idéologies politiques conventionnelles. Hugo Ball est renommé pour sa poésie sonore et ses performances, tandis que Tristan Tzara, poète et performeur roumain, a émergé comme une voix importante, diffusant les principes Dada au-delà de Zurich. Bien que de courte durée, le Dada a profondément influencé l'art moderne, ouvrant la voie à des mouvements d'avant-garde ultérieurs comme le surréalisme et ayant un impact significatif sur les pratiques artistiques contemporaines.

La maîtrise du rouge par Mark Rothko, comme on peut le voir dans des œuvres telles que "Untitled (Red), 1956," exploite le pouvoir profond des champs de couleur pour évoquer des réponses émotionnelles intenses. Ses vastes toiles transcendent la simple attraction visuelle, résonnant profondément à un niveau spirituel. Le rouge, connu pour sa capacité à susciter des émotions allant de la chaleur et la passion à la colère et l'intensité, devient un conduit pour Rothko, touchant ces réponses primordiales.

Alberto Giacometti, sculpteur et peintre suisse, utilise également le rouge dans des œuvres telles que "La mère de l'artiste" (1950) et "Portrait de Jean Genet" (1955) pour souligner l'intensité émotionnelle. À travers des contrastes stratégiques de lumière et d'ombre, Giacometti imprègne ses figures de profondeur psychologique, où le rouge joue un rôle crucial en mettant en lumière les interactions dramatiques.

Anish Kapoor capture succinctement l'essence du rouge : "C'est la couleur de l'intérieur de nos corps. Le rouge est le centre."

Paul Klee croyait que "La couleur est l'endroit où notre cerveau et l'univers se rencontrent." Klee utilisait fréquemment le rouge pour évoquer des émotions puissantes, qu'il s'agisse de transmettre la passion, l'intensité ou la chaleur. Dans des œuvres emblématiques telles que "Red Balloon" (1922), le rouge domine, insufflant un sentiment de gaieté et de fantaisie dans la composition. Dans "Fire in the Evening" (1929), l'utilisation par Klee de nuances rouges reflète la chaleur et la radiance d'un coucher de soleil, approfondissant l'ambiance générale de l'œuvre.

## DANSE ROUGE Clara Pinto Correia (1960 — 2025)

Le jour se lève sur l'océan gelé, marquant le début d'un autre matin d'hiver immaculé. Une jeune fille aux cheveux roux marche nonchalamment le long du trottoir, traversant la lumière pâle des premiers rayons du soleil.

— Hé, Rousse ! crie le livreur de Starbucks depuis l'autre côté de la place, par la fenêtre ouverte de son camion. — Et si on continuait la fête plus tard ?

Elle hausse les épaules et lui adresse un doigt d'honneur, accompagnée d'un éclat de rire cristallin. Peu importe les substances qu'elle a prises cette nuit-là — car même elle ne le sait pas — elles continuent de la maintenir éveillée et joyeuse, dans un monde sans problème. Elle ne sent pas le froid, alors que le trottoir devient une passerelle, la nature commence à envahir le paysage urbain, elle évite les plaques de glace, et le chalet familial avec son immense sauna, où elle dormira ce soir, devrait apparaître d'un instant à l'autre — puis demain, quand elle repartira pour Barcelone, la réalité referra surface.

Pour l'instant, pourtant, elle est quelque part sur l'une de ces îles d'Helsinki. Et ces Finlandais, amigo — ils savent faire la fête.

Mais bien sûr, ce qu'il y avait de mieux dans tout ça, la raison pour laquelle elle campe dans ce chalet avec cette amie finlandaise qu'elle a rencontrée par hasard dans la foule, c'était cette fête démente de la veille — la fête des roux, organisée sur la Place Rouge à la suite d'une série de textos envoyés aux quatre coins du monde, dans toutes les langues possibles.

Personne ne savait à quoi s'attendre.

Mais, ce vendredi soir-là, la foule remplissait presque entièrement le vaste espace vide autour du Kremlin.

On dit que les roux sont en voie d'extinction. Alors lançons une Fête des Roux dans un Lieu Rouge pour célébrer notre existence pendant qu'on est encore là. Roux du monde entier, unissez-vous. Moins ce sera légal, mieux ce sera. Montrons-leur qui règne vraiment sur cette planète. Rendez-vous vendredi sur la Place Rouge !

Et ces Russes — s'il y a bien quelqu'un sur cette Terre qui sait faire la fête, ce sont les Russes roux. L'illégalité donne plus de puissance aux sound systems, plus d'inspiration aux DJ, et emporte les danseurs dans un tourbillon.

Avec un petit coup de pouce des amis.

La jeune rousse espagnole est maintenant près du chalet de son amie. Elle la retrouve dans le sauna, elles se donnent un high-five, discutent encore un peu de cette étrange histoire d'extinction des roux dont elles n'avaient jamais entendu parler — puis, enfin, elles s'endorment paisiblement, les oiseaux d'hiver chantant autour d'elles, les cerfs cachés non loin, loin de leurs rêves.

La fête était grandiose, et l'histoire de l'extinction des roux qui l'avait inspirée était géniale.

Mais elle est fausse.

La réalité est bien plus belle.

Les roux ne sont absolument pas en voie d'extinction. Ils sont simplement une minorité, car les gènes qui leur donnent cette chevelure, ainsi qu'une peau très claire, ne sont pas à l'origine humains. Il a été scientifiquement prouvé, depuis 2010, que nous les avons hérités de notre histoire d'amour avec les Néandertaliens, que nous avons rencontrés pour la première fois il y a 45 000 ans, lors de notre arrivée en Europe depuis l'Afrique. Ils vivaient encore dans le sud de l'Europe et sur la côte méditerranéenne il y a à peine 27 000 ans. Autant dire, un long moment pour jouer à des jeux. Et ce qui est nouveau et différent est toujours attirant.

Voyons voir.

Après que les scientifiques eurent déchiffré le génome humain en 2000, les anthropologues — sachant que Homo sapiens et Homo neanderthalensis avaient partagé le même territoire pendant longtemps — se sont mis au travail sans tarder : le génome néandertalien a été entièrement déchiffré en 2010. Et oui, environ 4 % de notre ADN vient d'eux, aujourd'hui répandu à travers toute la planète grâce au métissage moderne. En plus des cheveux roux, ils nous ont transmis les gènes du langage articulé, ceux de la sensibilité à la lumière, et ceux qui devraient nous protéger de la dépression. On a même retrouvé un bébé présentant des traits mixtes des deux espèces. Et voici la plus belle preuve de l'échange génétique :

On découvre un crâne de jeune Homo sapiens, avec encore trois dents. Toutes portent les traces de bactéries... néandertaliennes. Comment cela est-il possible ?

Évidemment, avec un sacré baiser.

Faites de beaux rêves, filles rousses.

Personne ne vous enlèvera jamais votre ADN néandertalien. Vous en êtes juste les fières détentrices.

Et que la fête continue.

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Francisco Lacerda est à la fois artiste et commissaire d'art contemporain. Une passion sincère pour l'art constitue le moteur essentiel du travail d'un commissaire d'exposition. Cette passion nourrit son engagement en faveur de la promotion et de la préservation de la valeur culturelle et artistique des œuvres qu'il présente. En résumé, un commissaire d'art accompli possède une combinaison de connaissances artistiques, de compétences organisationnelles, d'une communication efficace et d'une profonde passion pour l'art. Ces qualités permettent à Francisco de créer des expositions qui ne se contentent pas de présenter des œuvres individuelles, mais qui

transmettent également un récit ou une thématique globale au public. À ce jour, Francisco Lacerda a visité plus de 100 musées d'art à travers le monde.

Il a organisé des expositions avec d'autres artistes dans différents lieux à travers le monde, notamment : Rizon Jet UK, Four Seasons Portugal, Bulgari Hotel & Residences London, Katara Foundation Doha, Portugal Expo Dubai, la Fondation Centro Cultural de Belém, Sky Valet Portugal et le Groupe Hotusa / Eurostars Hotels. Francisco a représenté des artistes ayant déjà exposé leurs œuvres dans divers lieux prestigieux, notamment des maisons de ventes aux enchères, des musées, des hôtels, des foires d'art, des marques de luxe, des ambassades, ainsi que des organisations culturelles et politiques. Parmi ceux-ci figurent : la Biennale de Venise, ARCO Madrid, Art Basel, Frieze, la Fondation Calouste Gulbenkian, la Fondation Luso-Américaine, le Musée de Serralves, le Musée Berardo, Chase Manhattan Bank, la Fundació Pilar i Joan Miró, le Singapore Art Museum, Christie's, Sotheby's, la Fondation Heydar Aliyev et la Présidence de la République portugaise. Francisco Lacerda gère également une collection d'art comprenant des investissements dans des œuvres d'artistes tels que Gerhard Richter, Jean-Michel Basquiat, Avery Singer, Júlio Pomar, Paulo Nozolino, Artur Bual, Cruzeiro Seixas, entre autres.

Le commissaire est titulaire du diplôme Accredited Jewelry Professional du GIA, autorité mondialement reconnue en matière de diamants, pierres de couleur et perles. Francisco a également assumé des fonctions de direction en co-président et coordonnant le chapitre des anciens élèves du GIA Portugal aux côtés de Mariana Carmona et Rui Galopim de Carvalho. Il a également étudié à l'ISG (Groupe Lusófona), à la SNBA (Sociedade Nacional de Belas Artes) et au SIA (Sotheby's Institute of Art).

Francisco Lacerda s'est consacré à la couverture de divers événements artistiques ainsi qu'à la direction du magazine portugais USIARreview, consacré à la diffusion de la culture mondiale en partenariat avec des galeries d'art, des musées et des foires internationales. En collaborant avec le magazine artistique Cooltura du Groupe Hotusa, USIARreview et d'autres publications, il a mené des entretiens avec des artistes tels que : Duane Michals, Steve McCurry, Albert Watson, Gerard Fromanger, Anthony Lister, John Akomfrah, Berndnaut Smilde, Julian Marshall, Barahona Possollo, Edouard Taufenbach, Andi Picci, Jeffrey Omura, Simone Fattal, Rob Munday, Patrick Hughes, Gregory Lysak, Toshiya Watanabe, Marc Sarkis Gulbenkian, Scarlett Hooft Graafland, Flynn Talbot, Hélène Mugot, Pedro Calapez, Omyo Cho et Paul Ndema.

Fábio Cruz est né à Viana do Castelo et est diplômé en Gestion du Patrimoine Culturel de l'Escola Superior de Educação de l'Institut Polytechnique de Porto (IPP). Après avoir effectué son stage au Musée National Soares dos Reis, il y a travaillé en tant que technicien en médiation et accueil, tout en participant à la production et au montage d'expositions. Il poursuit actuellement un master en Communication et Gestion des Industries Créatives à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, tout en effectuant un stage professionnel en gestion des collections au Musée du Tramway (Museu do Carro Eléctrico).

Sa passion pour l'Art et le Patrimoine Culturel ne cesse de croître, bien qu'il considère qu'il reste encore beaucoup à faire dans le domaine de la communication et de la programmation culturelle afin de rendre ce patrimoine véritablement accessible à tous. Récemment, il a rédigé divers textes et articles sur différentes thématiques culturelles pour plusieurs entités. La plus grande ambition de Fábio est de réussir à concilier tradition et tendances contemporaines, en préservant l'essence du patrimoine tout en embrassant la modernité.

## USIA

USIA (usia.co.uk) est une plateforme en ligne dédiée à la promotion de la culture, de l'art et du dialogue international. Véritable pont entre les disciplines artistiques et les différentes régions du monde, USIA met en lumière la diversité culturelle à travers des contenus éditoriaux riches et engagés.

La plateforme propose des articles approfondis, des interviews exclusives, des critiques et des reportages consacrés aux expositions, foires d'art et grands événements culturels internationaux. Elle offre un espace d'expression aux artistes, commissaires, écrivains et professionnels du monde de l'art, qu'ils soient émergents ou déjà reconnus.

La mission de usia.co.uk est de valoriser la création contemporaine et de favoriser des échanges significatifs au-delà des frontières géographiques et artistiques. En collaboration avec des galeries, musées et foires d'art, USIA assure une couverture curatoriale et éditoriale attentive, destinée aussi bien aux collectionneurs qu'aux professionnels et amateurs d'art.

Grâce à une approche numérique accessible et internationale, USIA contribue à rapprocher la culture d'un public global. Qu'il s'agisse de découvrir un artiste émergent, de lire une interview d'une figure majeure de la scène artistique ou d'explorer les tendances actuelles de la création, USIA propose un contenu inspirant, informatif et connecté aux dynamiques culturelles contemporaines. USIA — là où l'art rencontre la réflexion et le dialogue international.





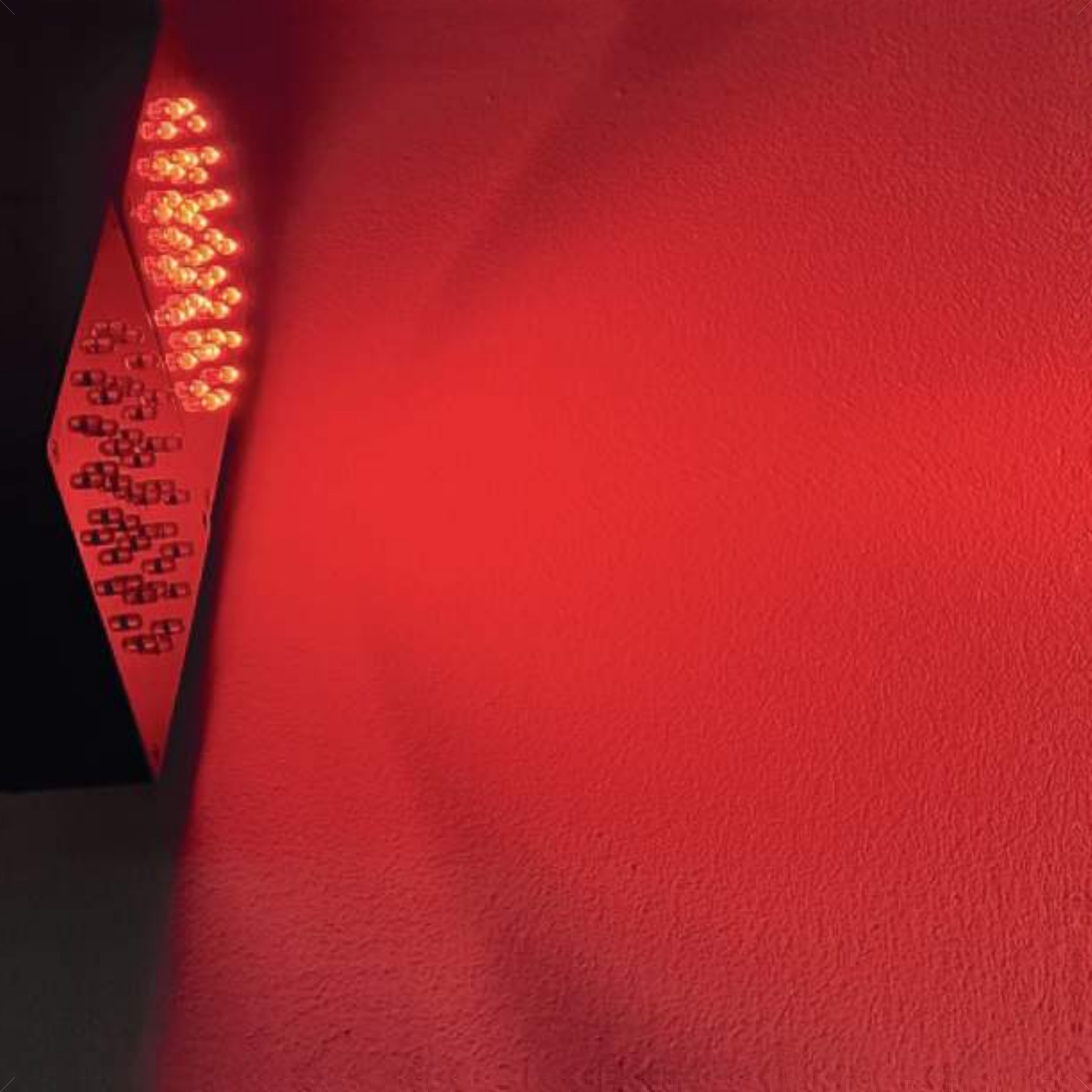






































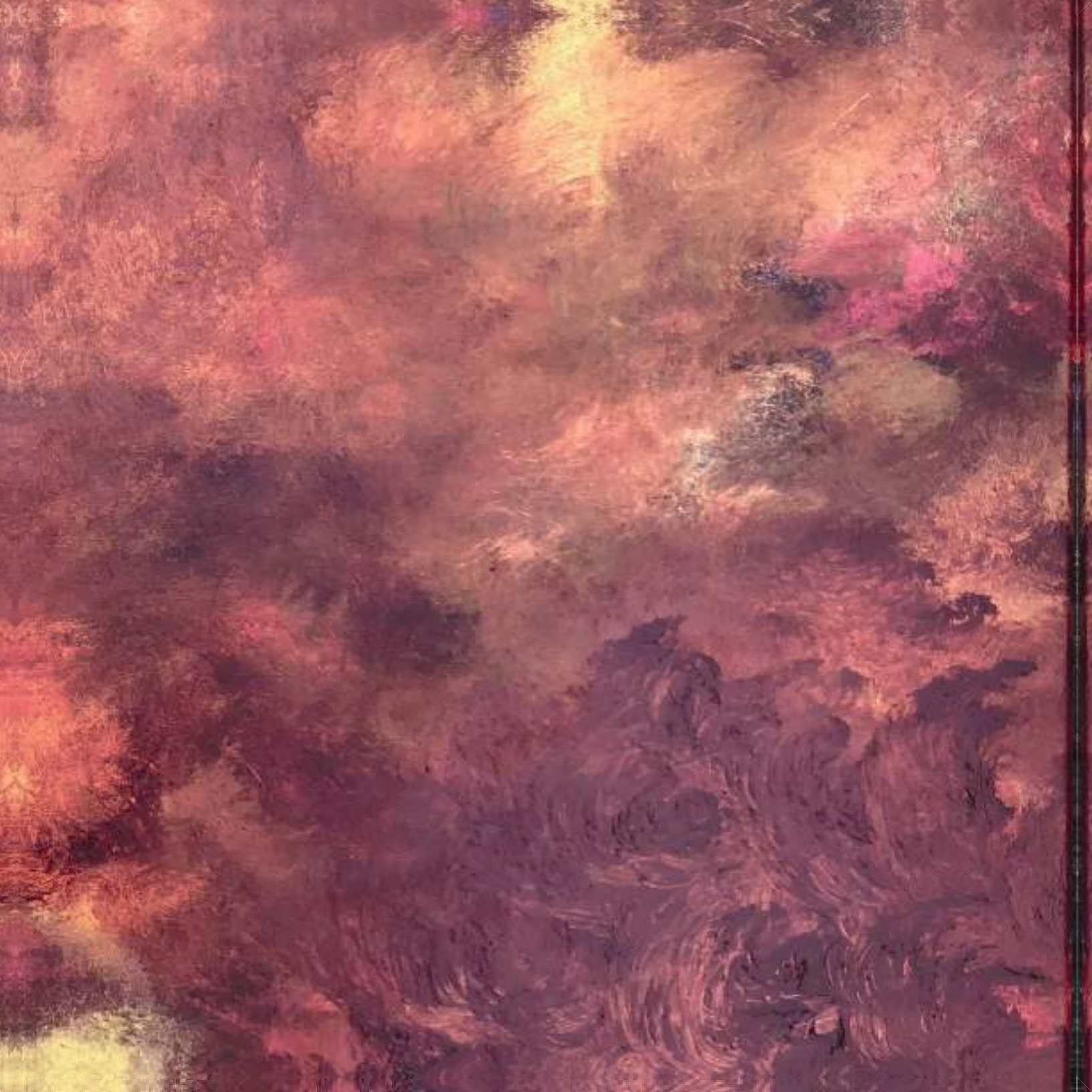




































GALLERY  
RED ART PROJECT



## 1 - Adélia Clavien

1.1 Sommets Dorés (diptyque) – 100x100x2 cm, abstraits avec plâtre, poudre de marbre et acrylique, 3'000 CHF (1'600 CHF chacun)

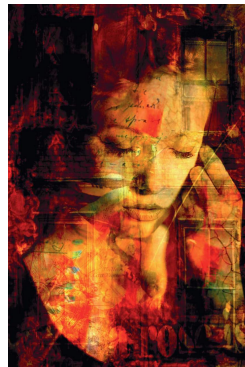
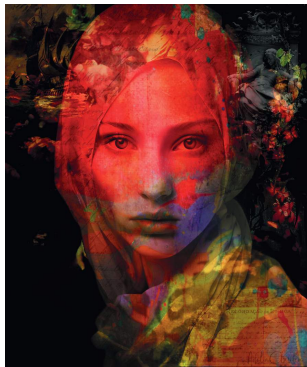
1.2 Modern Red Madona I – 98x90x3 cm, Pop Art sur aluminium brossé, 1'000 CHF

1.3 Pensées Perdues XVII – 90,5x60x3 cm, Pop Art sur aluminium brossé, 800 CHF

Email: [clagom@bluewin.ch](mailto:clagom@bluewin.ch)

Adélia Clavien présente quatre oeuvres : un diptyque style Abstrait et deux pièces dans le style Pop Art. Le diptyque s'inspire des montagnes suisses où, en hiver, à la fin de la journée, le soleil transforme régulièrement le ciel, avec un fond rosé. Le phénomène se produit principalement au coucher du soleil, créant des effets impressionnistes sur les montagnes.

Ses oeuvres Pop Art, quant à elles, représentent des visages de femmes dans un rouge intense qui invitent au recueil et à la méditation. Historiquement, le rouge symbolise la vie, la fertilité et l'amour — des concepts souvent associés à la féminité. Née en 1962 à Mirandela (Portugal), Adélia Clavien vit en Suisse depuis 1981. Artiste autodidacte, elle aborde son travail avec passion et engagement.



## 2 - Annika Döring

2.1 Assoziation: Himmel 1 – 50x70x2 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.2 Assoziation: Himmel 2 – 50x70x2 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.3 Assoziation: Himmel 3 – 50x70x2 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.4 Assoziation: Himmel 4 – 50x70x2 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.5 Assoziation: Himmel 5 – 50x70x2 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

Email: annika.doering@gmx.net

c) VG Bild Kunst, Bonn 2026

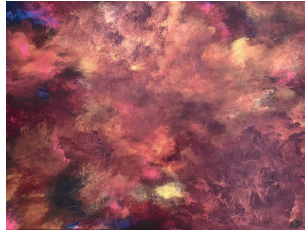
Annika Döring présente une série de cinq œuvres centrées sur les nuages. Le spectateur est enveloppé dans une palette vibrante de rouges, bleus, violets, roses et autres nuances. Les nuages rouges, associés aux couchers de soleil ou aux ciels dramatiques, suggèrent romantisme, intensité et profondeur émotionnelle.

Dans la culture chinoise, ils symbolisent la bonne fortune, le bonheur et les événements auspices.

Les artistes occidentaux, comme Caspar David Friedrich ou Claude Monet, ont également exploré leur pouvoir évocateur. Friedrich, maître du romantisme allemand, utilisait parfois des nuages rouges ou orangés pour créer une atmosphère spirituelle, tandis que Monet a peint d'innombrables couchers de soleil où dominent les teintes roses et rouges.

À travers son art, Annika saisit la beauté visuelle et la résonance symbolique des nuages, invitant le spectateur à ressentir leur portée émotionnelle et culturelle.

Née en Allemagne, Annika Döring a participé à une résidence d'artistes en Italie de la Fondation Dr. Éva Kahán. Ses œuvres ont été exposées à l'international. Elle est également associée de la Royal Society of Arts.



### 3 - Claudia Abdelghafar

3.1 Château de Cochem – 60x60x3 cm, huile sur toile, 2'800 CHF

3.2 Venise – 60x80x3 cm, huile sur toile, 3'400 CHF

Email: [kunst-grafik@bluewin.ch](mailto:kunst-grafik@bluewin.ch)

Claudia Abdelghafar présente deux œuvres figuratives où le rouge prend des significations très différentes.

La première œuvre évoque le château de Bran en Transylvanie, souvent appelé « le château de Dracula ». Située près de Bran, entre Transylvanie et Valachie, cette forteresse est associée au comte Dracula, vampire du roman de Bram Stoker (1897). Pourtant, rien ne prouve que Vlad III Dracula, dit l'Empaleur, y ait résidé, même s'il a pu y passer ou y être détenu brièvement. Stoker, qui n'a jamais visité la Roumanie, a décrit un château transylvain dont la silhouette rappelle vaguement Bran. Ici, le rouge symbolise le sang, source vitale des vampires. Emblème de vie, de mort, d'horreur et de désir, il nourrit l'esthétique gothique : capes de velours rouge, salles éclairées à la bougie, lèvres ensanglantées. Encore aujourd'hui, le château est illuminé de rouge lors d'Halloween, semblant ruisseler de sang.

La seconde œuvre transporte le spectateur à Venise, où le rouge évoque douceur et lumière. De nombreux peintres — Canaletto, Guardi, Monet — ont immortalisé ses canaux sous un ciel embrasé. Claudia saisit ce contraste poétique : le flamboyant coucher de soleil reflété dans les eaux bleues du Grand Canal.

Née en 1967 à Zurich, Claudia Abdelghafar peint depuis l'enfance. Elle est surtout connue pour ses représentations animalières d'un réalisme saisissant, où chaque plume, poil ou écaille est minutieusement rendu. Sa maîtrise de l'anatomie et des expressions animales donne à ses œuvres une authenticité rare.



#### 4 - Daniel Schär

4.1 Katharsis – 200x150x3 cm, acrylique et pigments sur toile, 7'900 CHF

4.2 Concerto pour 2 violons (BWV 1043), inspiré par la musique de J.S. Bach – 100x50x3 cm, huile sur toile, 2'550 CHF

4.3 On the Run, inspiré par la musique de Pink Floyd (The Dark Side of the Moon) – 81x50x3 cm, huile sur toile, 2'200 CHF

Email: [info@schaer-art.ch](mailto:info@schaer-art.ch)

Daniel Schär est reconnu pour ses peintures abstraites, où les couleurs sont orchestrées avec une harmonie remarquable. Dans ces trois œuvres, le rouge n'apparaît pas de manière explicite, mais il demeure essentiel : sans lui, aucune autre nuance de ses compositions ne serait possible.

Dans la première pièce, il explore le thème de la Katharsis. En art et en philosophie, le rouge incarne les émotions extrêmes — passion, souffrance, violence, amour, transcendance. Il brûle, blesse et guérit, devenant ainsi une métaphore chromatique de la libération et de la transformation.

La deuxième œuvre s'inspire du Concerto pour deux violons (BWV 1043) de J.S. Bach. Véritable dialogue entre deux instruments, l'œuvre alterne harmonie et tension. Le premier mouvement pulse d'énergie dramatique, le second s'imprègne de mélancolie lyrique, et le troisième explose en vitalité rythmique. C'est un voyage musical à travers les nuances du rouge : de l'intensité ardente à la tendresse fragile, avant d'atteindre une libération joyeuse.

La troisième œuvre transpose visuellement « On the Run » de Pink Floyd, extrait de The Dark Side of the Moon. Ce morceau instrumental exprime l'angoisse moderne — temps, voyage, conflit, pression — par une boucle hypnotique de synthétiseur (EMS Synthi AKS). Rythme mécanique et pulsation oppressante créent une sensation d'urgence et de mouvement incessant. Schär transforme ce paysage sonore en vision picturale, donnant corps à l'expérience d'un élan irrépressible entre chaos et vitesse.

Ensemble, ces trois créations constituent une méditation sur le rouge comme émotion, comme musique et comme rythme, élevant cette couleur au rang de symbole universel de l'expérience humaine.

Artiste basé en Suisse, Daniel Schär a exposé ses œuvres en Belgique, Autriche, Chine, Corée du Sud, Italie, États-Unis et Royaume-Uni. Ses compositions colorées dégagent force, énergie et joie de vivre, tout en évoquant des champs de tension entre existence et disparition. Sa démarche fusionne peinture et musique : dès l'enfance, il a développé un lien profond avec le rock, Chopin et Bach. En 1991, inspiré par les cantates de Bach, il entreprend un projet monumental : peindre une œuvre pour chacune des 200 cantates, aboutissant dix ans plus tard. Par la suite, il est également influencé par Arvo Pärt et le saxophoniste de jazz Chico Freeman.

Schär a inventé sa propre technique, la « Color Kitchen », consistant à mélanger des pigments venus du monde entier en écoutant de la musique, laissant le son guider son geste. Sa production compte des centaines de toiles inspirées par le jazz, le rock ou encore la musique classique.



## 5 - Eliane Muller

5.1 En marche – 120x100x3 cm, acrylique, pigments, structure, collage, 2'000 CHF

5.2 Rayonnement – 120x100x3 cm, acrylique, pigments, structure, 2'000 CHF

Email: [el.muller@bluewin.ch](mailto:el.muller@bluewin.ch)

Eliane Muller présente deux œuvres fascinantes où le rouge règne en maître, une couleur vibrante d'énergie, de rythme et de mouvement. Dans l'esprit de « En marche », le rouge circule sur la toile comme un courant vivant, propulsant à la fois le regard et l'esprit. En même temps, une touche de jaune émerge au centre, attirant le regard et ancrant la composition — un contrepoint lumineux au rouge dynamique.

Mais le rouge ne se contente pas de bouger — il rayonne. Dans « Rayonnement », il brille de l'intérieur de la toile, son intensité à la fois physique et symbolique : une flamme vacillante, le battement d'un cœur passionné, un phare de courage, de désir et de vitalité. Le rouge de Muller est vivant, vibrant de présence et d'émotion. À travers ce spectre incandescent, la toile devient un champ d'énergie, de sensations et de transformation, où la couleur elle-même raconte l'histoire de la vie en mouvement.

Eliane peint depuis environ quinze ans, principalement dans le domaine de l'abstraction. Elle est attirée par l'interaction entre transparence et structure, explorant comment les couches et les textures peuvent transmettre profondeur et émotion. Son travail incorpore pigments, acryliques, bitume, rouille, et parfois des éléments métalliques, chaque matériau apportant sa propre résonance physique et symbolique.

Des stages en Suisse, en Italie et au Maroc lui ont permis de découvrir de nouvelles techniques picturales et perspectives artistiques, qu'elle intègre désormais à sa pratique pour élargir les possibilités expressives de ses peintures.



## 6 - Hélène Zuckschwerdt

6.1 Voyage – albâtre, 32x26x25 cm, 1'700 CHF

6.2 Envol – albâtre, 30x24x21 cm, 1'500 CHF

6.3 Origine – albâtre, 32x23x21 cm, 1'700 CHF

6.4 Délicatesse – albâtre, 30x25x26 cm, 2'300 CHF

6.5 Méandres – albâtre, 32x26x16 cm, 2'100 CHF

6.6 Béatitude – albâtre, 37x23x21 cm, 1'800 CHF

Email: [sculpture@zucky.ch](mailto:sculpture@zucky.ch)

Hélène Zuckschwerdt est une sculptrice qui travaille principalement l'albâtre et d'autres pierres, créant des formes inspirées par le monde naturel. Ses sculptures intègrent fréquemment des formes en spirale, des motifs que l'on retrouve à la fois chez les animaux et dans les structures cosmiques, reflétant l'harmonie et le rythme intrinsèques de la nature.

Bien que les cinq sculptures elles-mêmes restent en albâtre blanc immaculé, le rouge est introduit à la base de leurs supports, ajoutant une dimension subtile mais puissante. Cette touche de rouge est essentielle : elle élève l'œuvre, créant un contraste saisissant entre les formes blanches pures et leur fond vibrant. Elle attire le regard du spectateur, accentue la présence de la sculpture et lui confère énergie et importance.

L'albâtre, avec sa texture lisse et sa malléabilité, permet à Zuckschwerdt de façonner des formes élégantes et fluides, particulièrement visibles dans ses visages sculptés. Certaines de ses œuvres évoquent un voyage à travers le temps, tandis que d'autres invitent à une contemplation silencieuse, offrant une expérience méditative et immersive.

Grâce à l'interaction soigneusement orchestrée entre la forme, le matériau et la base rouge contrastante, les sculptures de Zuckschwerdt dépassent la simple représentation, devenant un dialogue entre la nature, la matérialité et le regard de l'observateur, où chaque courbe et spirale résonne d'énergie à la fois organique et cosmique.

Hélène Zuckschwerdt est née en 1959 et vit à Vufflens-le-Château, en Suisse.



## 7 - Maria João Vale

7.1 – 7.6. Suspension I / Mouvement / Dans ma rue / Chemin /  
Suspension II / Empreintes - 30x40x3 cm, 6 photographies, impression  
sur papier Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g, collage sur PVC blanc  
4 mm, 400 CHF x 6

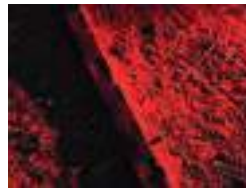
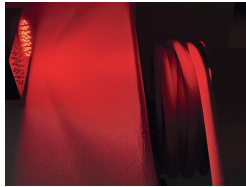
Email: [mjsvale@gmail.com](mailto:mjsvale@gmail.com)

Maria João Vale est une artiste visionnaire, issue du domaine de l'éducation physique et du sport, qui a entrepris un parcours artistique remarquable, fusionnant sa passion pour le mouvement avec l'univers captivant de la photographie. Diplômée de la Lusófona University of Humanities and Technologies en éducation physique, Vale a consacré plusieurs années à former de jeunes esprits en tant que professeur d'éducation physique avant de prendre sa retraite en 2013.

Maria présente six photographies réalisées avec des lumières de rue, capturant les lumières rouges provenant de divers objets urbains. Ces images encadrées des rues sont hautement symboliques, le rouge y assumant plusieurs significations. La lumière rouge est conventionnellement utilisée pour arrêter, mais elle peut également signaler le mouvement et la progression. Ses photographies approchent des compositions presque abstraites, où le rouge domine, formant un dialogue saisissant avec le noir. Dans ces œuvres, noir et rouge sont en parfaite harmonie — ils sont indissociables.

« Ce que j'ai photographié repose sur la volonté de transmettre la puissance du rouge en photographie. La couleur n'est pas une chose en soi ; elle est associée à un objet, à un élément naturel, et à de nombreuses représentations, symboles et significations. J'ai cherché à connecter la couleur rouge avec les éléments qui nous entourent dans le présent, en voyant, trouvant et choisissant ce qui m'a émue dans la beauté de l'instant. »

À travers ce travail, Vale transforme des scènes urbaines quotidiennes en études poétiques de la couleur, de la lumière et du symbolisme, révélant le pouvoir émotionnel et conceptuel du rouge dans l'environnement contemporain.



8 - Mélanie Jost

8.1. - 8.3. Ascension du feu intérieur – 60x120x5 cm (triptyque : 3 panneaux de 60x40 cm chacun) résine sur bois et acrylique, quartz cristal et pointes de citrine, 2'000 CHF (750 CHF chacun)

Email: [hola@melaniejostart.com](mailto:hola@melaniejostart.com)

Mélanie Jost est une artiste pionnière. Elle a réussi à créer des œuvres à partir de minéraux, ce qui est assez rare. Elle vient du Pérou, l'un des pays les plus riches au monde en termes de minéraux et de diversité géologique. Le Pérou est célèbre pour ses pierres précieuses et semi-précieuses, notamment l'améthyste, le quartz, la tourmaline, la chrysocolle et la rhodochrosite.

Ses grandes œuvres sont pleines de couleur et de mouvement. La nature initie le processus de beauté, tandis qu'elle l'achève. Le triptyque en est une représentation parfaite. Elle écrit à propos des œuvres réalisées pour ce projet :

« Le rouge est l'une des couleurs les plus anciennes et les plus puissantes de l'histoire de l'art. Au fil du temps, il a symbolisé le sang et la passion, la guerre et l'amour, la révolution et le sacré. Pourtant, dans les langages contemporains et symboliques, le rouge continue d'évoluer, élargissant ses significations et acquérant de nouvelles dimensions — notamment lorsqu'il est abordé sous un angle holistique et énergétique.

Dans de nombreuses cultures, le rouge est la couleur de la vie elle-même. Il attire l'attention, émeut le spectateur et réveille des émotions profondes. Le rouge agit comme une porte d'entrée, une connexion avec des forces élémentaires et fondamentales. Du point de vue des chakras, par exemple, le rouge est associé au chakra racine (Muladhara), situé à la base de la colonne vertébrale. Ce centre énergétique gouverne le corps, la terre, la survie, la sécurité et le sentiment d'appartenance. Lorsqu'un artiste utilise consciemment le rouge, il invoque cette énergie : enracinée, intense, vitale, vivante.

Dans l'art contemporain, le rouge dépasse le simple pigment : c'est une fréquence, une vibration. Il nous confronte à l'essentiel : le corps, le désir, la mémoire, la rage, la passion et l'impulsion créative. Il incarne à la fois la blessure et la force qui émerge de sa surmontée. Le rouge peut parler d'amour, de feu intérieur ou du pouvoir de guérir.

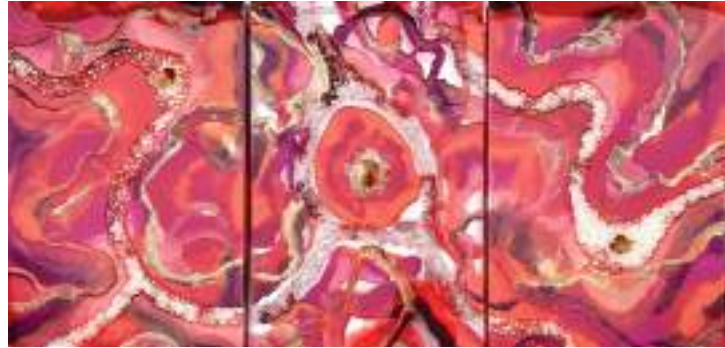
Dans ma pratique, j'ai observé comment le rouge surgit lorsque quelque chose exige d'être exprimé de toute urgence — lorsque l'œuvre doit incarner puissance, impulsion ou éveil. Le rouge n'est pas toujours confortable. Mais il est toujours vrai. Il nous rappelle que nous sommes vivants. Que nous sommes présents. Et c'est peut-être pour cela qu'il reste si pertinent, si nécessaire, si magnétique.

Mon œuvre "Ascensión del Fuego Interno" (Ascension du Feu Intérieur) a été créée spécialement pour cette exposition. Elle représente une exploration profonde du rouge comme symbole de force vitale, de transmutation et de quête de l'intériorité. Dans mon approche artistique — où l'art et l'énergie convergent — le rouge n'est pas simplement une couleur, mais une vibration.

L'œuvre, un triptyque réalisé avec des couches de résine, de quartz clair et de citrine pointue, présente une base centrale transparente qui invite le spectateur à contempler la profondeur de sa construction, comme s'il observait les couches intérieures de soi-même. Cette transparence est intentionnelle : elle symbolise le voyage intérieur que nous traversons, couche après couche, pour réellement nous connaître.

Les strates de résine, comme des couches de l'âme, s'entrelacent avec la force énergétique du quartz clair — grand purificateur — et de la citrine, un cristal qui amplifie vitalité, puissance personnelle et créativité. Les tons rouges jaillissent comme de la lave émotionnelle, nous appelant à allumer notre propre feu intérieur et à nous rappeler que nous sommes à la fois matière et esprit, en ascension constante. Chaque élément a été placé avec une intention énergétique : l'agencement horizontal du triptyque reflète le flux d'énergie à l'intérieur de l'œuvre, tandis que les pointes de citrine dirigées vers l'extérieur rayonnent leur énergie dans l'espace environnant et vers le spectateur.

Cette pièce propose une vision du rouge qui transcende le politique ou le purement passionnel : elle envisage le rouge comme un canal de force intérieure, de vie en mouvement et de révélation de notre moi le plus profond. »



## 9 - Miguel Martins

9.1. La grotte d'Altamira : écho du passé, voix du présent – 50x70 cm, peinture acrylique, 560 CHF

9.2. De l'Ombre à la lumière, Rouge Émergent – 50x70 cm, peinture acrylique, 670 CHF

9.3. Frisson Rouge – 50x70 cm, peinture acrylique, 430 CHF

Email: [artemiguelmartins@outlook.com](mailto:artemiguelmartins@outlook.com)

Miguel Martins, né à Tourny, en France, est un artiste dont l'œuvre évolue avec fluidité entre figuration et abstraction. Également sculpteur, il explore la tension entre la forme et l'émotion, le geste et la couleur. Son langage visuel reflète l'influence de Verena Loewensberg, Henri Matisse et Mark Rothko, artistes qui ont chacun, à leur manière, fait de la couleur un véhicule d'émotion et de structure.

Élevé au Portugal dès l'âge de sept ans, Martins a débuté sa formation artistique à la Cerâmica do Douro à Arcozelo, Vila Nova de Gaia. Il a ensuite étudié le droit à l'Université Moderna de Porto avant de se consacrer entièrement à l'art. Sous la guidance de son cousin, l'architecte Avelino Nunes, il a développé ses compétences en dessin, peinture et sculpture.

Son œuvre La grotte d'Altamira : écho du passé, voix du présent se reconnecte aux origines de l'expression humaine, évoquant les traces d'ocre rouge laissées par nos ancêtres dans les grottes préhistoriques. Ces pigments animaient les célèbres peintures des bisons rouges d'Altamira, en Espagne — un haut lieu de la créativité paléolithique qui s'étendait de l'Oural à la péninsule Ibérique, entre 35 000 et 11 000 av. J.-C. Le rouge y symbolise la vie, le sang et la création elle-même. À l'instar de Ferdinand Hodler, dont les harmonies chromatiques recherchaient une unité spirituelle, Martins relie le geste pictural à un élan intemporel. Inspirée par les pigments d'hématite utilisés dans les rituels anciens, l'œuvre ravive un dialogue durable entre l'humanité, la terre et la couleur.

Dans De l'Ombre à la Lumière, Rouge Émergent, le rouge s'élève des ténèbres comme un cri vital. Il incarne la tension entre la matière et la lumière, entre le caché et le révélé. Pour Martins, le rouge est le symbole de la transformation et du renouveau. La toile devient métaphore de l'éveil — un passage de l'ombre vers la lumière.

Enfin, Frisson Rouge poursuit l'exploration du rouge comme langage émotionnel. De la sensualité vibrante de Matisse à la profondeur méditative de Rothko, le rouge a toujours exprimé la passion et la création. Dans cette œuvre, Martins capte cette même vibration — un instant où la couleur devient pure sensation, un rythme vivant d'énergie et d'émotion. Une figure dansante, enveloppée d'un tissu rouge lumineux, incarne le mouvement, la vitalité et le souffle même de la vie.



## 10 - Richard Rohart

10.1. - 10.6. Ce que peut être la perfection, 106 cm, 4,5 kg, Alliance cerisier plexiglas rouge et transparent, 1100 CHF; Irréversible, 63 cm, 2,2 kg, Alliance chêne plexiglas couleurs et transparent, 650 CHF; Esprit Libre, 108 cm, 2,5 kg, Alliance bois plexiglas couleurs et transparent, 850 CHF; Élégance partagée, 139 cm, 4,5 kg, Alliance cerisier plexiglas rouge et transparent, 1100 CHF; 1996, 88 cm, 6,6 kg, Alliance noyer plexiglas rouge et transparent, 1000 CHF; L'espace d'un instant habité par Constantin, 67 cm, 0,75 kg, Alliance cerisier plexiglas rouge et transparent, 750 CHF.

Email: [rohart.sculpture@gmail.com](mailto:rohart.sculpture@gmail.com)

Dans d'autres sculptures, Richard Rohart explore une dynamique plus intime et stratifiée grâce à l'utilisation de feuilles de plexiglas horizontales, délicatement empilées entre chaque fragment de bois. Ici, la lumière ne traverse plus un axe vertical unique, mais circule par paliers, glissant de couche en couche comme si elle progressait à travers un paysage intérieur.

Cette superposition crée un rythme visuel : chaque strate de plexiglas agit comme un souffle, une pause, un espace de respiration entre les masses de bois. Le matériau transparent capte la lumière ambiante, la retient un instant, puis la relâche en fines lames lumineuses qui soulignent les contours organiques de la sculpture.

Le dialogue entre bois et plexiglas se fait alors plus méditatif, presque musical. Le bois garde sa force, sa présence vivante, tandis que les plaques horizontales introduisent une temporalité — une succession de moments, d'instant suspendus. La sculpture semble ainsi raconter un mouvement intérieur, une progression calme mais déterminée, comme si elle révélait les étapes successives d'un cheminement personnel.



## 11 - Teresa Martins

11.1 Coral Reef – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 250 CHF

11.2. Seabed – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 250 CHF

11.3. Jellyfish – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 250 CHF

11.4. Fishing Nets – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 250 CHF

Email: [mt.cruzmartins@gmail.com](mailto:mt.cruzmartins@gmail.com)

Dans sa série de peintures en résine et verre teinté, Teresa Martins capte la vitalité apaisée de l'océan à travers des abstractions lumineuses qui semblent s'écouler et se déployer au-delà du cadre. Chaque œuvre — Coral Reef, Seabed, Jellyfish et Fishing Nets — transforme la toile en un monde liquide de couleurs, où l'énergie circule comme un courant vivant. Parmi ces teintes vibrantes, le rouge s'impose comme une force essentielle — une couleur qui émerge à travers les vagues, insufflant aux bleus et aux verts paisibles chaleur, vitalité et vie.

Des rouges sacrés des fresques de Giotto di Bondone à la profondeur émotionnelle des champs colorés de Mark Rothko, le rouge a toujours porté une résonance à la fois spirituelle et physique. Sous les mains de Teresa Martins, il devient la trace du mouvement et de l'émotion dans un espace aquatique — une métaphore de la création autant que de la fragilité. Son utilisation de la résine amplifie cette tension : le rouge semble flotter en suspension, comme si la lumière elle-même saignait à travers les couches d'eau et de verre.

L'œuvre de Martins s'inscrit naturellement dans la lignée suisse de l'expérimentation et de l'abstraction chromatique. Des artistes comme John Armleder ont exploré la beauté imprévisible de la peinture coulée, où le processus et la matière dictent la forme. Pipilotti Rist, bien qu'elle travaille la vidéo, emploie également des rouges et des roses fluides pour créer des expériences sensorielles et immersives de la couleur et de la lumière. Plus tôt, Verena Loewensberg et les artistes concrets de Zurich ont défini une précision suisse de la teinte et de la forme — un héritage que Martins réinterprète dans un flux organique et émotionnel.

Née à Lisbonne (Portugal) en 1969, Teresa Martins se consacre depuis son plus jeune âge à l'exploration de divers chemins artistiques, en particulier à la relation entre art figuratif et art abstrait. Depuis 2006, elle s'est tournée vers la technique du vitrail, étendant sa pratique au verre, à l'acrylique, à la toile et à la céramique — toujours guidée par sa fascination pour la lumière, la couleur et la transparence.



A - Teymur Rustamov

A1. Rouge – 50 x 50 cm, impression jet d'encre sur toile, impression numérique

© House of Rustamov

Teymur Rustamov est né en 1960 à Bakou, en Azerbaïdjan. Diplômé de l'École supérieure d'art Azim Azimzadeh et de la faculté de sculpture de l'Académie des beaux-arts de Tbilissi, ses œuvres figurent dans les collections des musées d'État de Bakou et du Centre culturel azerbaïdjanais à Paris. Considéré comme un artiste émergent majeur en Azerbaïdjan, son travail a notamment été présenté à la 53e Biennale de Venise en 2009 et à la 5e Biennale internationale d'art contemporain de Bakou. L'œuvre de Teymur Rustamov propose une vision de la réalité à travers différents médiums alternatifs.

On y découvre une nouvelle interprétation du réel, exprimée dans des sculptures, des vidéos, des paysages sonores, des œuvres abstraites, des animations et des animations audiovisuelles, inspirées par un mélange d'art ancien et contemporain, d'Art déco, de science-fiction et de musique. Ses sculptures, ses vidéos et ses œuvres graphiques offrent au spectateur une perspective inédite sur le monde réel.



B - Tran Trong Vu

B1. Tranh vu 1 – 80 x 60 cm, acrylique sur papier

© Tran Trong Vu

Tran Trong Vu est un artiste vietnamien né en 1964 à Hanoï. Il est le plus jeune fils du poète Trần Dần. Il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Hanoï et a obtenu une bourse pour étudier à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris. Son œuvre, au-delà de l'esthétique, reflète l'obsession d'un passé persistant, ainsi que la dérision politique et humaine.

Son travail propose souvent des observations sociales et des bouleversements historiques, entremêlés à son histoire personnelle et familiale. À travers un style satirique très caractéristique, il cherche à susciter chez le spectateur curiosité et scepticisme face à ce qu'il voit, en renversant les codes visuels habituels et en trompant l'œil par l'usage des matériaux et des échelles.

Il a présenté des expositions personnelles et collectives à l'ASU Art Museum (Arizona), au Singapore Art Museum (Singapour), au Youth Art Palace (Tachkent), à l'Espace Écureuil et à la Fondation pour l'Art Contemporain (Toulouse), aux Künstlerhäuser (Worpswede), au Casula Powerhouse (Sydney), au Musée Stenersen (Oslo), à la Stiftelsen 314 et à l'International Contemporary Art Foundation (Bergen), au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul (Québec), à la Galerie Mirchandani & Steinruecke (Bombay), à l'Islip Art Museum (New York), au Museum für Lackkunst (Münster), à l'Espace Paul Ricard (Paris), à la Haus der Kulturen der Welt (Berlin), au Musée d'Art Moderne de Paris (Paris), à la Plum Blossoms Gallery (New York), à la Tobin Ohashi Gallery (Tokyo), au Tropenmuseum (Amsterdam) et au Watertoren (Vlissingen).

Ses œuvres font partie des collections du Singapore Art Museum, du Musée des Beaux-Arts du Vietnam et de l'ASU Art Museum. Il a reçu le premier prix à la Biennale d'Autriche en 2006 ainsi que la prestigieuse bourse Pollock-Krasner à New York pour la saison 2011–2012.



## 12 - Ursula Vargas

12.1. She and Me – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

12.2. We Are One – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

12.3. He and Me – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

We Are One – huile sur toile, triptyque, 154x52 cm, 2200 CHF

Email: ursulavargasart@gmail.com

Le triptyque We Are One d'Ursula Vargas rayonne du symbolisme intense de la couleur rouge, évoquant la cosmovision mochica dans laquelle le rouge signifie l'harmonie cyclique de la vie, de la mort et de la transcendance. Dans ces peintures, le rouge devient bien plus qu'un simple pigment — il incarne la vitalité, la fertilité et l'énergie divine, reliant l'existence humaine aux forces cosmiques et terrestres. Les vagues ondulantes et les visages lumineux semblent fusionner les royaumes humain et céleste, faisant écho aux croyances mochicas selon lesquelles le sang et le feu unissent les vivants au divin. L'usage du rouge par l'artiste rappelle le cinabre, source minérale de cette couleur sacrée chez les Mochicas, et établit un pont visuel entre la signification rituelle ancienne et les réflexions contemporaines sur l'identité et l'unité. À travers ce langage chromatique, Vargas réinterprète le symbolisme ancestral du rouge comme force vitale et offrande — un dialogue intemporel entre l'art, la vie, la mort et l'au-delà.

Elle explique :

« Dans la culture mochica, qui a prospéré sur la côte nord du Pérou entre le I<sup>er</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle après J.-C., la couleur rouge revêt une signification profonde et multiple. Cette couleur est généralement associée à la fertilité, à la vie et au feu. Elle peut aussi représenter la guerre et le sang, évoquant à la fois la vitalité et l'agressivité dans des contextes de conflit.

La culture mochica produisait la couleur rouge dans son art à partir du cinabre, un sulfure de mercure d'un rouge éclatant. Dans leur cosmovision et leur conception du monde, le rouge avait une signification essentielle et était largement utilisé dans leur art et leur symbolisme. Il était associé au sang, à la vie et à la fertilité, ce qui en faisait une couleur sacrée et puissante.

Le rouge servait à représenter des êtres divins, tels que des dieux et des déesses, ainsi que des humains lors de rituels et de cérémonies importantes. Il apparaissait également dans la décoration d'objets cérémoniels et dans les vêtements des chefs et des prêtres. De plus, la couleur rouge était liée à la guerre et au sacrifice, car elle symbolisait le sang versé lors des batailles ou des offrandes faites aux dieux. Par conséquent, le rouge était aussi utilisé dans les représentations de scènes de guerre et de sacrifices humains dans leur iconographie. »

Elle ajoute :

« Dans leurs activités :

Fertilité et agriculture : Le rouge symbolise la fertilité de la terre et sa capacité à produire. Dans de nombreuses cultures précolombiennes, les tons rougeâtres sont liés aux récoltes et à l'abondance, ainsi qu'à la reproduction des êtres vivants. Il représente la vitalité et l'énergie de la vie, ainsi que la connexion à la terre et au cycle de la nature.

Céramique et art : Dans leur poterie, l'utilisation du rouge est dominante dans de nombreuses pièces. Par exemple, les céramiques polychromes présentent souvent des tons rouges associés à d'autres couleurs, reflétant les croyances et les valeurs esthétiques de la communauté.

Rituels et cérémonies : Le rouge apparaît dans les rituels funéraires et les offrandes, suggérant un lien avec le monde souterrain et les divinités qui gouvernent la vie et la mort. Il servait à représenter des êtres divins — dieux, prêtres, guerriers et déités — symbolisant leur statut et leur pouvoir. Il était considéré comme une couleur sacrée et puissante, associée au divin et au spirituel.

Symbolisme guerrier : Dans un contexte militaire, le rouge est lié au courage, à la force et au sacrifice, reflétant la manière dont les Mochicas valorisaient la résilience et le combat.

En résumé, la couleur rouge, dans la cosmologie mochica, était un symbole aux multiples facettes représentant la vie, la fertilité, la puissance divine, la guerre et le sacrifice. Sa profonde signification et son usage dans l'art et l'iconographie mochicas reflètent les croyances et les valeurs fondamentales de cette ancienne culture péruvienne, qui perdurent encore aujourd'hui. »



13 - Victoria Menezes Miller

13.1. La scène de bar – 80 x 120 cm, huile sur toile, 11.100 CHF

13.2. Guépard – 60 x 100 cm, huile sur toile, 3.100 CHF

Email: menezesmiller@gmail.com

Victoria Menezes Miller est une artiste dont l'œuvre vibrante et diversifiée reflète la richesse de son héritage culturel et de ses expériences à travers le monde. Née à Nairobi, au Kenya, et descendante d'ancêtres originaires de Goa, en Inde, le parcours artistique de Victoria est façonné par une mosaïque de cultures, de paysages et de traditions rencontrés tout au long de sa vie. Ses peintures résonnent de chaleur, de rythme et d'émotion — une synthèse de son identité multiculturelle et de sa profonde sensibilité à la connexion humaine et au monde naturel.

Dans cette exposition, Victoria met en avant deux œuvres unies par une palette rayonnante de rouges.

La première, *The Bar Scene* capture un moment urbain intime dans les années 70 où les gens se plongent dans la conversation, le rire et les subtils rythmes de la vie nocturne. Située dans un intérieur baigné d'une lumière chaleureuse dominée par des tons rouges profonds et dorés, la composition rayonne de mouvement, de communication et de convivialité. Par des couches de rouge, d'or et de brun, l'artiste invite le spectateur dans une atmosphère de chaleur et d'appartenance. Chaque figure et geste, contribue à une narration plus vaste de la vie sociale — une célébration de la communauté et du partage. Le style expressif évoque le réalisme dynamique d'artistes tels que Jacob Lawrence, Ernie Barnes et Gerard Sekoto, mêlant récit, couleur vibrante et harmonie rythmique dans une nostalgie du passé.

La seconde œuvre, *The Red Cheetah*, poursuit l'exploration par Victoria du pouvoir émotionnel du rouge. Sur un fond cramoisi audacieux, le guépard se tient fièrement — à la fois farouche et défiant — son corps doré se détachant avec éclat sur l'intensité de son environnement. La composition capture à la fois l'immobilité et le mouvement latent, évoquant le calme précédant une explosion d'énergie. Grâce à un usage assuré du couteau et du pinceau, mêlant contrastes et textures, Victoria transforme l'animal en symbole de force, de vitalité et de grâce. L'œuvre partage la même énergie dramatique que *Cheetah in a Red Harness* de William Skilling, tout en conservant la chaleur et le style expressif propres à Victoria.

Ensemble, ces deux peintures révèlent la capacité de Victoria Menezes Miller à fusionner couleur, émotion et narration — créant un art à la fois profondément personnel et universellement humain.



## VU DANS 61 MÉDIAS / PLATEFORMES DE PRESSE

Open Agenda Open Agenda Event Brite Geneve.com USA NEWS My Switzerland Geneve.ch Grand Geneve 10times All Events Coolturalia.com La Decadans topevents tempstlibre.ch Eventfrog ColorMyGeneva Spectable International Conference Alerts Conference Alerts Conference Next Conference2go. World Conference Alerts All Conferences Alert Luma Events Notification Bern Daily Press Swiss Culture Journal Swiss Entertainment Update Switzerland Daily Monitor Switzerland Weekly Bezinga Lifestyle News Today Switzerland Newswire Newsbywire PRFree PR.com Lifestyle News Today Academic World Research DeviantArt ARTMO Artavita Moody's Analytics Bloomberg Terminal Crunchbase MuckRack MenaFN Naviga Google News Yahoo Bing Expat.com Basler Zeitung Berner Zeitung Der Bund Tagesanzeiger Tamedia.ch Tribune de Genève 24 heures European Festivals Association EventCreate, LLC The Associated Press NewsBreak Street Insider ktiv Barchart Financial Content Services, Inc Clear Focus Hedging Infomaniak Glocals CEPE Suíça Embajada del Perú en Suiza y en Liechtenstein

## BIBLIOGRAPHIE

Sabra, A. I. The Optics of Ibn al-Haytham. Books I–II–III: On Direct Vision. English Translation and Commentary, 2 vols., Studies of the Warburg Institute, vol. 40, Londres : The Warburg Institute, University of London, 1989. ISBN 0-85481-072-2.

Paul, Stella. Chromaphilia: The Story of Color in Art.

Vasari, Giorgio (1511–1574). The Lives of the Artists.

Pliny the Elder. The Natural History. Éd. John Bostock, M.D., F.R.S., et H. T. Riley, Esq., B.A.

Albers, Josef. The Interaction of Color. New Haven, 1963.

Pastoureau, Michel. Red: The History of a Color. Princeton University Press, 2017.

Eco, Umberto. « How Culture Conditions the Colours We See », dans Signs, éd. M. Blonsky, Oxford, 1988, pp. 157–175.

Gage, John. Color in Art. Londres, 2006.

Birren, Faber. Color Psychology and Color Therapy: A Factual Study of the Influence of Color on Human Life. Citadel Press, 1997.

Goethe, Johann Wolfgang von. Farbenlehre (Theory of Colors), 1810. Trad. Charles Locke Eastlake, Cambridge, 1902.

Kemp, Martin. The Science of Art: Optical Themes in Western Art from Brunelleschi to Seurat. New Haven et Londres, 1990.

Bailey, Martin. « The Power of Red in Art. » The Art Newspaper, 15 mars 2019.

Smith, Roberta. « The Impact of Red in Modern Art. » The New York Times, 25 juin 2020.

Museum of Modern Art (MoMA). Matisse: The Red Studio. New York, 2020.

Tate Modern. Mark Rothko: The Red Series. Tate Publishing, 2012.

Online:

<https://www.guggenheim.org/artwork/2143>

<https://www.swissinfo.ch/eng/culture/switzerland-dada-and-100-years-of-surrealism/78188273>

[https://www.uni-muenster.de/Religion-und-Politik/en/aktuelles/schwerpunkte/epidemien/04\\_Thema\\_Bilder\\_Metaphern\\_Allegorien.shtml](https://www.uni-muenster.de/Religion-und-Politik/en/aktuelles/schwerpunkte/epidemien/04_Thema_Bilder_Metaphern_Allegorien.shtml)

<https://www.landesmuseum.ch/history-switzerland>

<https://continuingreformation.wordpress.com/tag/swiss-reformation/>

<https://www.npg.org.uk/collections/search/portrait/Conservation/mw06496/Pietro-Vermigli>

<https://asia.si.edu/explore-art-culture/art-stories/colors/red/>

<https://www.kunsthau.ch/en/>

<https://hypercritic.org/exhibition/history-red-color-in-the-arts>

## CREDITS

Organisation, Production : United State Of International Artists  
Communication : United State Of International Artists et partenaires  
Textes : Clara Pinto Correia et United State Of International Artists  
Commissaires : Francisco Lacerda et Fábio Cruz  
Conception graphique : United State Of International Artists

© des images, textes et traductions

© VG Bild-Kunst, Bonn 2026 © Tran Trong Vu © House of Rustamov

## MERCI

Artium Gallery, Demi Lune Café, Margherita Social Club, Embajada del Perú en Suiza y en Liechtenstein, CEPE Suíça, Geneva Turism